

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Touscoz, Jean. *Atlas géostratégique : crises, tensions et convergences*. Paris, Librairie Larousse, 1988, 320 p.

par Caroline Riverin Beaulieu

Études internationales, vol. 21, n° 3, 1990, p. 622-624.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702715ar>

DOI: 10.7202/702715ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

rique et une suite logique au développement du concept facile d'abord aux néophytes dans le domaine.

Les deux premiers chapitres sont consacrés à l'origine et à l'évolution de la notion de contrôle des armements. L'auteur met en évidence dans ces deux chapitres théoriques les contradictions inhérentes à la logique du contrôle des armements. Il souligne, notamment, que l'élément de statu quo contenu dans la notion de contrôle des armements est incompatible avec l'idée selon laquelle cette politique serait la première étape d'un processus de désarmement de nature à modifier les relations internationales.

Les chapitres trois à sept font le point sur les difficultés auxquelles se trouvent confrontés les praticiens du contrôle des armements. Ainsi, l'évolution technologique rapide dans le domaine des armements devance bien souvent les efforts de négociation. Une seconde difficulté intéressante tient à la dualité du processus d'élaboration d'une politique de contrôle des armements. Celle-ci est, en effet, exposée à une dynamique de négociation à la fois sur le plan national et sur le plan international. Ainsi, l'auteur constate que l'élaboration de propositions en matière de contrôle des armements est une activité hautement politique, souvent influencée par des considérations dépassant les simples données militaro-techniques.

On pourrait, toutefois, regretter le ton neutre d'objectivité et de compromis adopté par l'auteur, désireux de ménager la chèvre et le chou et ne défendant, pour sa part, aucun argument personnel. Les défenseurs comme ceux qui s'élèvent contre le contrôle des armements s'entendront vraisemblablement pour condamner le discours de Sheehan. Les défenseurs de l'« *arms control* » y verront une critique négative de cette politique appuyée sur des éléments insignifiants, passant sous silen-

ce les principaux accomplissements en matière de contrôle des armements.

Les défenseurs du désarmement seront tout aussi déçus bien que pour d'autres raisons. Le livre de Sheehan adopte, en effet, un ton parfois sympathisant à l'égard d'une politique qui n'a nullement facilité la réduction des arsenaux. Le discours de l'auteur ressemblera fort, pour les défenseurs du désarmement, à une justification induite du contrôle des armements.

Par ailleurs, pour les conservateurs hostiles à toute forme de collaboration entre adversaires, l'*Arms Control: Theory and Practice* sera perçu comme un ouvrage partial. Ils pourront, en effet, reprocher à l'auteur de n'avoir pas mis en évidence la soi-disant militarisation de l'Union soviétique pendant les années soixante-dix, période de gloire de l'« *arms control* », contribuant ainsi à la mésinformation du public et encourageant l'apathie des milieux politiques qui a, notamment, conduit à la réduction des budgets militaires, entamant la force de la dissuasion.

Il est fort probable que le ton et le style de l'ouvrage susciteront critiques et débats. Toutefois, ce même style en fait un excellent livre de base pour un cours d'introduction aux études stratégiques et au contrôle des armements.

William L. GEORGE

*Direction de l'analyse stratégique
Ministère de la Défense nationale, Ottawa*

TOUSCOZ, Jean. *Atlas géostratégique: crises, tensions et convergences*. Paris, Librairie Larousse, 1988, 320p.

L'ouvrage de Jean Touscoz tente principalement, pour ceux qui s'intéressent aux relations internationales, de donner une représentation cartographique de la

géographie et des dynamiques des conflits internationaux ainsi que des divers enjeux qui se déroulent sur la scène internationale contemporaine. Se fondant sur la prémisses très pertinente qu'il est nécessaire de visualiser, par une représentation cartographique, les événements et enjeux internationaux, l'auteur veut adopter une analyse historique, et surtout politique et juridique de ces problèmes. Une perspective spatiale serait notamment destinée à se combiner aux variables économiques, politiques et historiques plus usuellement adoptées dans l'analyse des relations internationales. La méthode, qualifiée de systématique et d'empirique, consiste à utiliser la carte comme point de départ de l'analyse, celle-ci bien sûr étant un complément à cette représentation spatiale et ajoutant, de façon très sommaire, les éléments les plus essentiels.

Les tensions, les structures et la coopération dans les relations internationales contemporaines sont regroupées en trois chapitres principaux : les antagonismes, les déséquilibres et les forces de convergence. La division, particulièrement soignée et claire, greffe à chacune des parties une courte introduction sur les points majeurs de la question posée.

Le chapitre portant sur les antagonismes fait état des affrontements Est-Ouest, et des tensions et conflits plus localisés. S'il est toutefois un reproche que l'on peut adresser à cet ouvrage, c'est bien d'avoir été trop ambigu et inégal face à cette question des antagonismes. Au départ, le lecteur est initié à une vision presque exclusivement bipolaire de la société internationale, sous le prétexte sans doute excessif de la lutte idéologique : « La lutte idéologique qui oppose les deux Grands dans toutes les parties du monde est d'une ampleur telle que l'on a pu dire que la troisième guerre mondiale avait commencé. Les protagonistes cherchent à con-

vaincre le plus grand nombre de pays de la supériorité du système qu'ils soutiennent et à déconsidérer ou à déstabiliser le système adverse » (p. 13). Encore : « Le système le plus solide, le plus dynamique, le plus efficace et le mieux toléré aura les meilleures chances de l'emporter » (*Ibid.*, nous soulignons). L'argumentation peut parfois être faible : « Le monde est donc bipolaire et il le restera sans doute durablement : la thèse de la 'convergence', du rapprochement des deux systèmes 's'enrichissant de leurs mutuelles différences' a peu d'adeptes » (*Ibid.*, nous soulignons).

Pour un ouvrage publié en 1988, il va de soi qu'il aurait été plus plausible d'actualiser certains de ces aspects et de les adapter davantage au caractère multipolaire plus récent de la société internationale, ainsi qu'à la dégradation de l'impact idéologique comme justification des actions internationales posées par les deux Grands, tout en portant aussi une attention plus méticuleuse à la terminologie.

Enfin, à ces propos, on apporte cette nuance plus heureuse : « Mais il faut se garder d'une vision simpliste et manichéenne. De nombreuses forces agissent dans la société internationale et sont, à des degrés divers, indépendantes de celles des deux Grands. (...) Les deux Grands, dans leur rôle de gendarmes du monde, n'ont pas généré un ordre mondial véritable et la société internationale, dans ses structures mêmes, est marquée par de grands déséquilibres » (p. 14). Dans le même ordre d'idées, il faudra encore mettre une mise en garde envers de telles affirmations : « L'Union soviétique est une grande puissance ambitieuse et porteuse d'un messianisme mondial » (p. 134).

Somme toute, un tel discours aurait seulement mérité une plus grande prudence, surtout parce que cet ouvrage est destiné aux étudiants comme manuel de base. Plus généralement, cette insuffisance est com-

pensée cependant par le développement visuel des nombreux affrontements et conflits, auquel une excellente cartographie apporte son soutien. Pour ce dernier objectif, l'ouvrage sera incontestablement réussi.

La section consacrée aux déséquilibres établit une division intéressante: elle inclut les inégalités géographiques, économiques, démographiques et militaires, et fait le point sur quelques États instables en invoquant soit des motifs de fragilité des gouvernements, de contestations territoriales ou de division des peuples. Cet aperçu très global rend aisément accessible au lecteur l'étude de foyers de tension majeurs dans certaines régions du monde.

Enfin, la dernière partie, portant sur les convergences, aborde les organisations internationales, les espaces et ouvrages internationaux tels les détroits internationaux et les voies navigables internationales, le développement des droits de l'homme, les religions et le maintien de la paix (par le droit ou par le désarmement?). Ce programme ambitieux laisse percevoir une position pro-institutionnelle, celle-ci étant cependant imprégnée d'une analyse et d'une critique éclairées des organisations internationales.

Une bibliographie et de nombreuses annexes mettent un terme à cet atlas géostratégique. La bibliographie contient un certain nombre d'ouvrages et de périodiques classiques en matière de relations internationales et de droit international, ainsi que d'autres ouvrages affectés plus précisément aux cas régionaux et thématiques. Les annexes témoignent d'une sélection fructueuse de textes. Parmi ceux-ci, notons des extraits: de la Charte des Nations Unies, du Traité de l'Atlantique Nord, du Pacte de Varsovie, du Traité sur l'Antarctique, du Traité de Tlatelolco, de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, de la Déclaration sur l'octroi de

l'indépendance aux pays et peuples coloniaux, de la Déclaration universelle des droits de l'homme, de la définition de l'agression, etc. Le choix des annexes révèle une combinaison réussie des dimensions militaro-stratégiques, juridiques et politiques en relations internationales, et manifeste un souci d'intégrer et de démontrer l'influence de l'ensemble des États dans la définition de l'équilibre des rapports de forces internationaux.

Mis à part quelques éclaircissements qui pourraient être apportés pour une meilleure compréhension de certains concepts et enjeux complexes (mentionnons à titre d'exemples les définitions trop partielles des contre-mesures et de la légitime défense, ainsi qu'un manque de précision pour justifier la présence de la section accordée à l'Affaire du plateau continental de la mer du Nord), cet atlas fait preuve d'une grande richesse d'idées pour les représentations visuelles de la scène internationale et des dynamiques 'divergentes' et 'convergentes' des multiples rapports de forces existants.

Bien que l'on ait voulu insister sur l'adoption délibérée d'une approche surtout politique et juridique, l'atlas trahit malgré tout la prépondérance de la formation juridique de l'auteur. Néanmoins, Touscoz exprime clairement et sans réserve les limites du droit international en ce qui a trait à de nombreux sujets de controverses, tels les droits de l'homme et le commerce des armes. Cette vision juridique lucide des organismes, enjeux et acteurs internationaux se marie bien à une représentation géographique et spatiale de leurs dynamiques respectives et réciproques. Par ailleurs, elle assure un grand apport complémentaire aux autres lectures de base en relations internationales.

Caroline RIVERIN BEAULIEU

*Institut universitaire de
Hautes études internationales, Genève*